

Conscience et responsabilité



Volontaire et involontaire

Aristote *Ethique à Nicomaque* III, 1

Le volontaire: objet d'éloge et de blâme
(responsabilité morale)

L'involontaire (irresponsabilité ou responsabilité
moindre)

- contrainte
- ignorance

La qualité de la volonté

Les « **attitudes réactives** » dépendent

- de l'**évaluation de l'action** (bien, mal)
- de son caractère **volontaire**
- de l'**intention** de l'agent (dans quel but)
- de la **qualité** de sa volonté

Exemple: le vol

Vol du portefeuille

- sous la menace
- en croyant que c'est le sien
- pour porter secours à des mourants, ou pour compenser une injustice (Zorro)
- pour acheter des friandises
- en se réjouissant d'avoir fait un malheureux



Objectif et subjectif

Dimension objective (évaluation de **l'acte**)

L'acte considéré en général est-il bon ou mauvais?

Est-il permis, défendu, obligatoire?

Dimension subjective (évaluation de **l'agent**)

L'acte est-il volontaire?

Dans quel but a-t-il été accompli?

Quelle est l'attitude, l'état d'esprit, la qualité de la volonté de l'agent? (secondaire?)

Exemple: l'aumône

Objectivement bonne si elle contribue à aider un pauvre (vs contribuer à un assassinat)

Subjectivement bonne si elle est faite pour aider un pauvre (vs pour attirer l'admiration, ou pour contribuer à un assassinat)

Absolument bonne si elle est faite pour aider le pauvre et y parvient



La conscience

Jugement porté sur la bonté objective d'une action

- **prospective**: pour agir ou ne pas agir

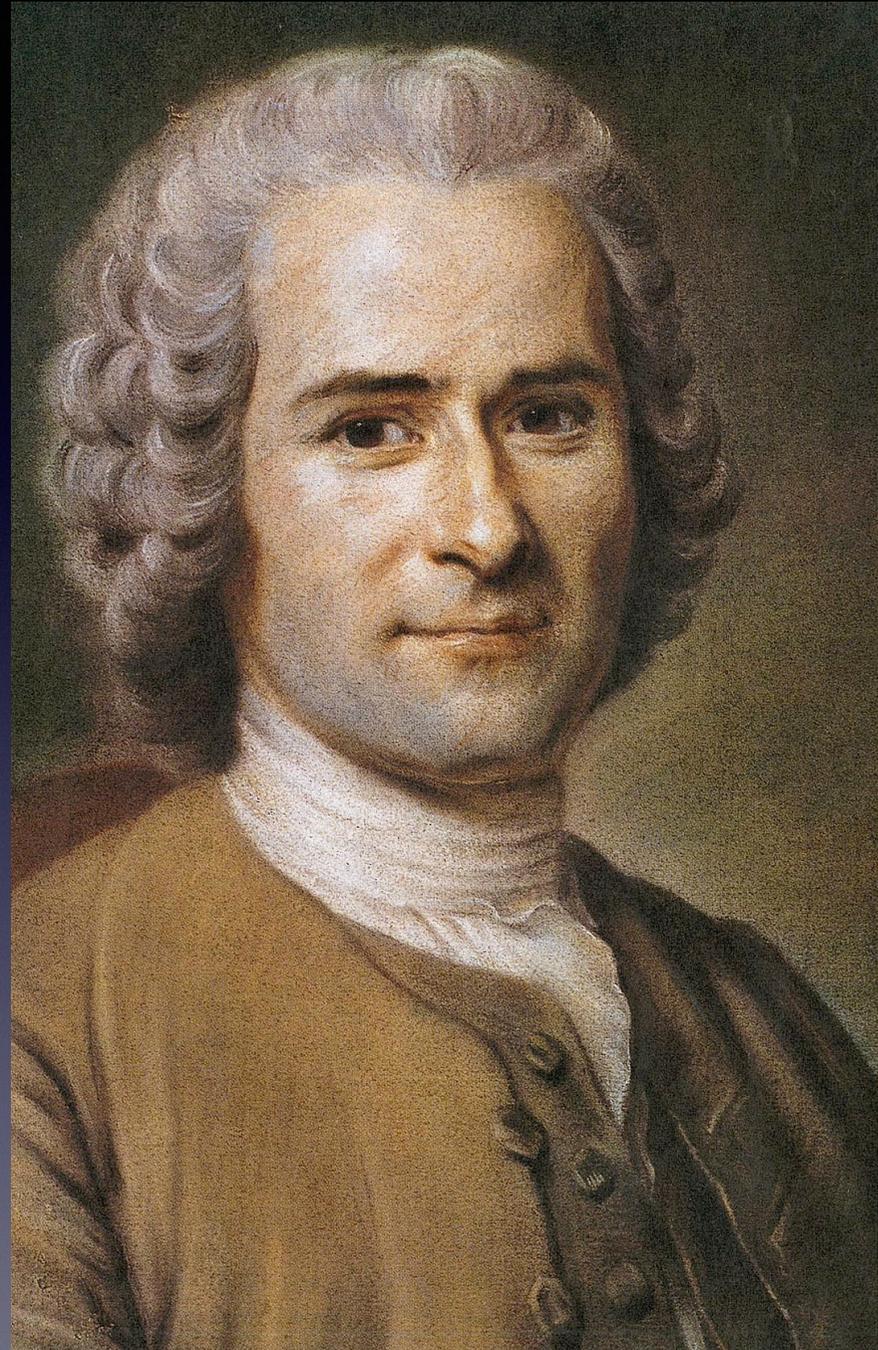
- **rétrospective**: pour juger son action (celle d'autrui?)

Bonne et mauvaise conscience (rétrospective)

Valeur de la conscience

Rousseau, *Profession de foi du vicaire savoyard*

« Conscience, conscience, instinct divin... »



Double mouvement

1. De l'individu vers l'universel:

- relativisation des intérêts particuliers
- ouverture à la critique et à la formation

2. Retour à soi: assumer la responsabilité

- jugement sur la décision à prendre (futur)
- auto-imputation (passé)

Trois conceptions

1. « **Surmoi** » - **soumise** aux valeurs et normes
2. **Créatrice** des valeurs et des normes
3. **Juge** des valeurs et des normes

Doit-on toujours suivre sa
conscience?



Le problème de la conscience erronée

Thomas d'Aquin:

- La conscience, même erronée, *oblige*
- La conscience erronée *excuse* si l'ignorance est involontaire

Une distinction

Empêcher quelqu'un d'agir suivant sa conscience

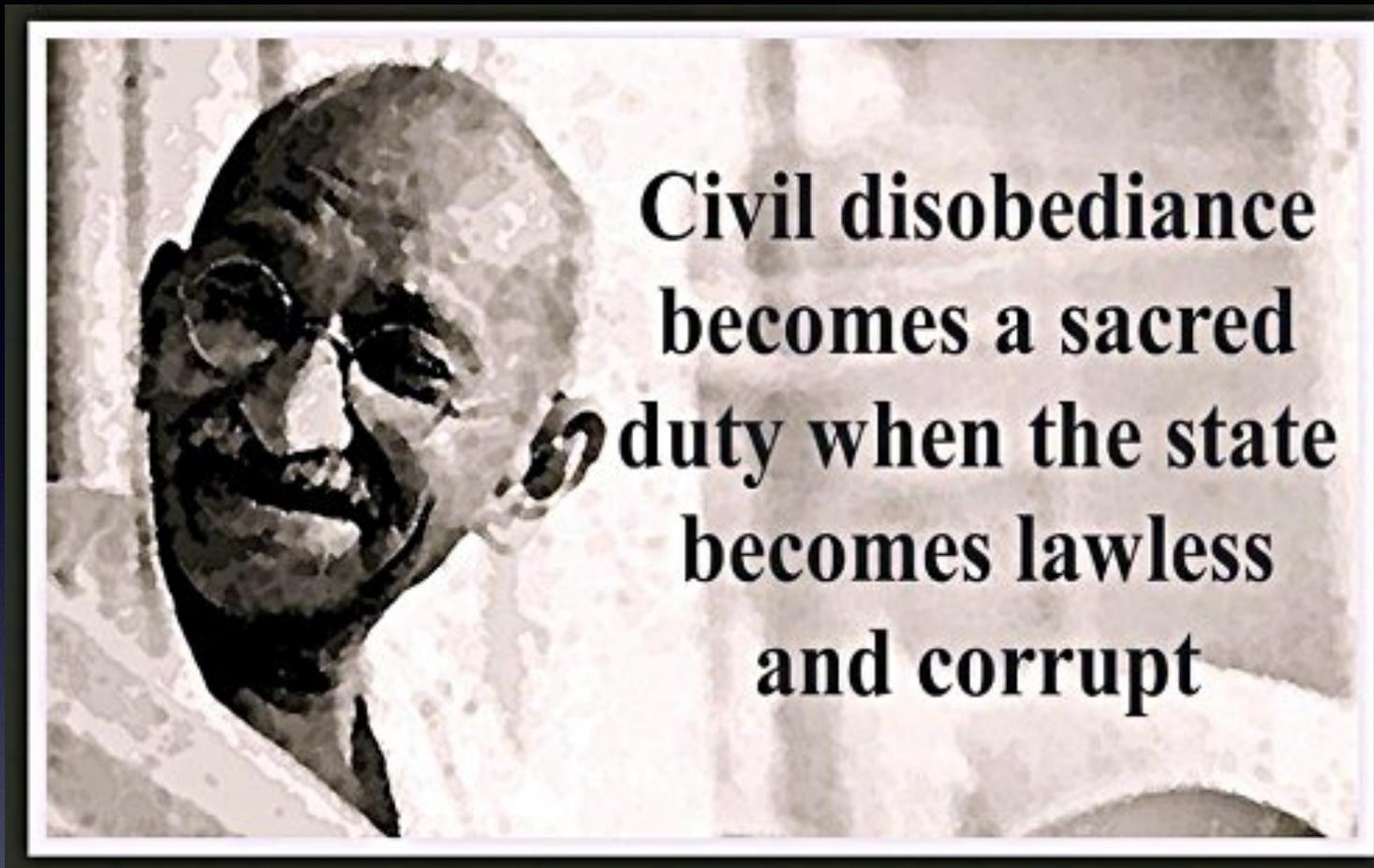
Obliger quelqu'un à agir contre sa conscience

Le problème de la désobéissance civile

Si l'injustice est indissociable du frottement nécessaire à la machine gouvernementale, l'affaire est entendue. [...] Si, de par sa nature, cette machine veut faire de nous l'instrument de l'injustice envers notre prochain, alors je vous le dis, enfreignez la loi. Que votre vie soit un contre-frottement pour stopper la machine.



Henry David Thoreau



Renoncer à la désobéissance civile, c'est mettre la conscience en prison - Gandhi

Thomas More

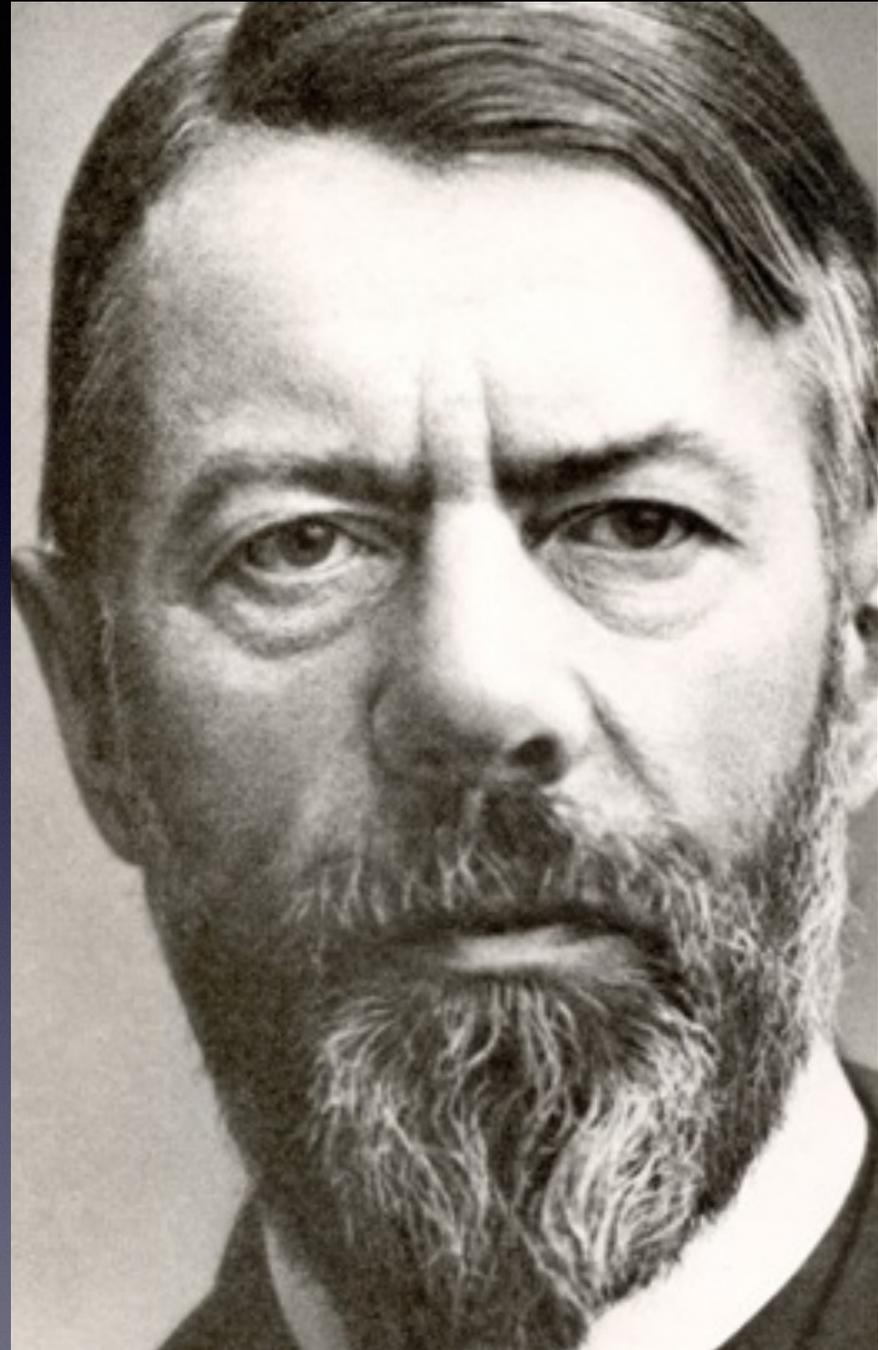
Quant à tout le reste, biens, terre, et ma vie tout ensemble (si la fortune voulait qu'il en fût ainsi), dès lors que cette conscience est certaine à mes yeux, j'espère vraiment que Dieu me donnera la force d'en supporter la perte plutôt que de juger à l'encontre de cette conscience et de mettre mon âme en péril, puisque toutes les raisons dont je perçois qu'elles incitent les autres hommes au contraire ne me semblent pas devoir me faire changer de conscience (à sa fille Margaret)



Ethique de la conviction et éthique de la responsabilité

Max Weber (1867-1920)

Le Savant et le politique



La torture?



Je vous ai compris



Monsieur le président, on peut demander beaucoup à un soldat, en particulier de mourir, c'est son métier. On ne peut lui demander de tricher, de se dédire, de se contredire, de mentir, de se renier, de se parjurer...

Monsieur le président, j'ai sacrifié vingt années de ma vie à la France. Depuis quinze ans, je suis officier de Légion. Depuis quinze ans je me bats. Depuis quinze ans j'ai vu mourir pour la France des légionnaires, étrangers peut-être par le sang reçu, mais français par le sang versé.

C'est en pensant à mes camarades, à mes sous-officiers, à mes légionnaire tombés au champ d'honneur, que le 21 avril, à treize heure trente, devant le général Challe, j'ai fait mon libre choix.
Terminé Monsieur le président.

Elie Denoix de Saint Marc, déclaration devant le haut tribunal militaire, 5 mai 1961